

En histoire, à l'école, on nous parle des différents systèmes politiques par lesquels sont passés les pays du monde. On nous apprend que beaucoup se sont battus et se battent encore pour un régime particulier la "démocratie", on nous apprend comment fonctionne cette dernière globalement mais rarement d'où elle vient. Comment ce régime, cette idée a voyagé dans le temps, comment elle a germé dans l'esprit des humains et a gagné assez de crédit pour qu'ils se battent pour elle. Pour que la majorité l'ait comme objectif. Mais avant tout redonnons une définition de la dite démocratie : (grec *dēmokratia*) : Système politique, forme de gouvernement dans lequel la souveraineté émane du peuple. Système de rapports établis à l'intérieur d'une institution, d'un groupe, etc., où il est tenu compte, aux divers niveaux hiérarchiques, des avis de ceux qui ont à exécuter les tâches commandées. Un système favorisant donc ou du moins cesser d'invisibiliser la populace, c'est en effet séduisant mais comment en est-on arrivé à cette idée dans un monde qui était dirigé par des monarchies et/ou monarchies.

D'où vient la démocratie adoptée par la majorité des gouvernements aujourd'hui ?

Pour répondre à cette question nous nous intéresserons donc dans une première partie à comment la première des démocraties est née, dans une deuxième partie le point de vue des citoyens face à cette nouveauté et dans un troisième point les restes de cette démocratie athénienne dans nos démocraties actuelles.



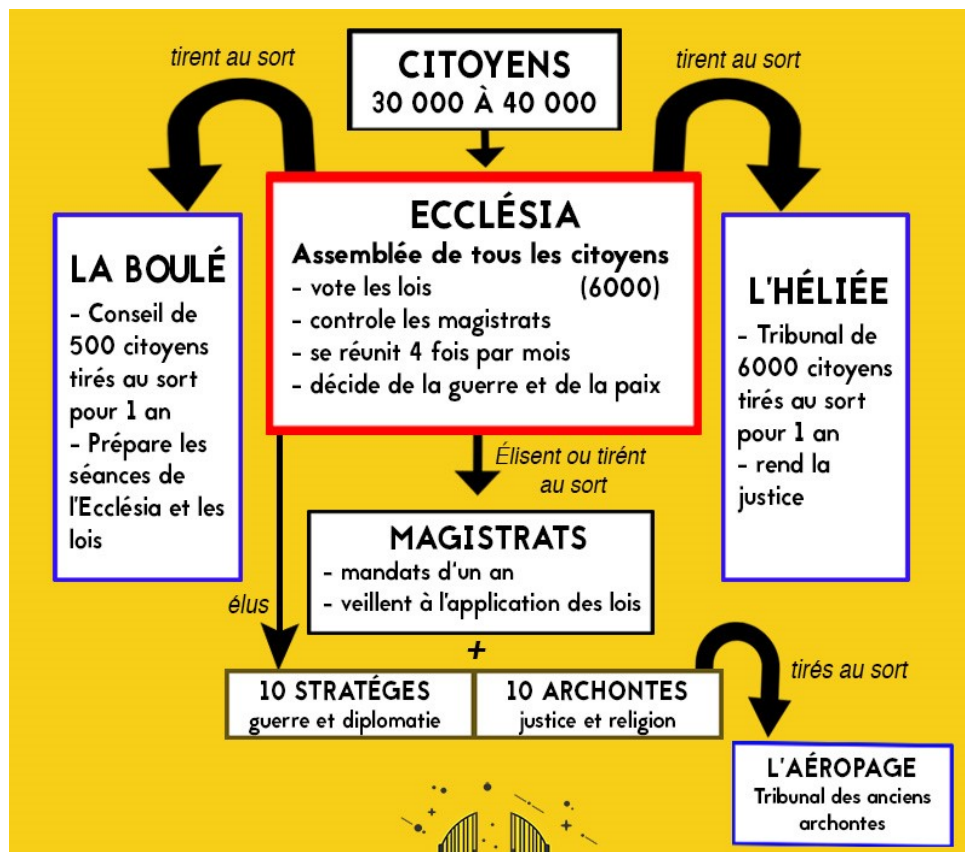
Comment la première des démocraties est née ?

Citoyen: Habitant d'un État qui a le droit de participer aux affaires de la cité.

La démocratie athénienne a vu le jour pendant l'antiquité. Elle résulte de problèmes dû à la politique de l'époque. L'esclavage pour dettes fait partie des déclencheurs d'une crise politique. Le développement du commerce et de la monnaie apparaît une nouvelle classe sociale, aisée qui ne fait pas partie de la noblesse, composée principalement d'artisans et armateurs qui sont assez fortement opposés politiquement aux nobles. Cette nouvelle classe sociale a profité de l'apparition de la monnaie et l'essor du commerce pour se rebeller contre la noblesse. Cette rébellion va initier un changement drastique du fonctionnement de la société athénienne et notamment un changement politique, c'est la naissance d'une démocratie inédite .

Cette démocratie est inédite car jamais vu avant, elle se forme petit à petit avec de nouvelles réformes comme supprimer l'esclavagisme et réformer le système des classes sociales, il est maintenant basé sur la possession et le savoir. Solon va créer un "tribunal populaire" et cette idée sera approfondi par Clisthène qui va instaurer des droits et devoirs pour tout citoyen.

Fonctionnement démocratie athénienne à cette époque :



Bien qu'on parle de "démocratie" athénienne, elle n'est pas totalement comme les démocraties actuelles même si elle en est la racine. Tout d'abord il fallait être un homme avec du sang d'athénien". Elle continue à évoluer et à proposer de nouvelles réformes qui vont toucher d'autres parties du monde qui vont adopter un système similaire, comme les Romains et les Perses.

La démocratie athénienne a eu une forte influence sur la naissance de nouvelle démocratie notamment celle qu'on observe aujourd'hui dans beaucoup de pays du monde dont majoritairement en Europe. Elle est souvent très bien vue et admirée, mais était elle vu de la même façon par la population athénienne à cette époque ?

Du point de vue de ses citoyens, cette démocratie athénienne n'est pas vue du meilleur œil. En effet, nous avons pour habitude d'être admiratif de ce qui nous semble être un système politique avant-gardiste et plus ou moins égalitaire. Pourtant, les philosophes athéniens ne semblent pas partager cette admiration.

Pour Socrate, ou du moins ce qu'on a retranscrit de sa pensée, il semble que cette démocratie se doit d'être égalitaire entre tous les citoyens et qu'elle ne soit pas si mauvaise à cela. Malgré cela, il semble manquer quelque chose d'essentiel à cette démocratie, ce quelque chose que semblent avoir leur chers voisins les Spartes. Effectivement, d'après Socrate les citoyens de cette démocratie seraient bien trop vicieux et portés à faire le mal, un vice caché par une démocratie de la parole à la justice de plus en plus défaillante et permissive. Par exemple, un voleur à Athènes ne se trouvera que peu puni ou encore une personne dénonçant son voisin de vol pourra être récompensée sans la vérification de ses dires. Tandis qu'à Spartes le vol entre membres de Cité est durement puni, et les dénonciations impensables puisque les crimes y sont extrêmement rares et qu'aucune récompense n'est attribuée à celui qui trouverait des fautes à son voisin. Socrate est donc bien mécontent de sa démocratie, la trouvant améliorable par bien des points et ne se privant pas de l'exprimer. Ce qui lui vaudra son fameux procès, aux suites de la prise d'Athènes et la dictature imposée par ses élèves, où il sera condamné à mort pour corruption de la jeunesse.

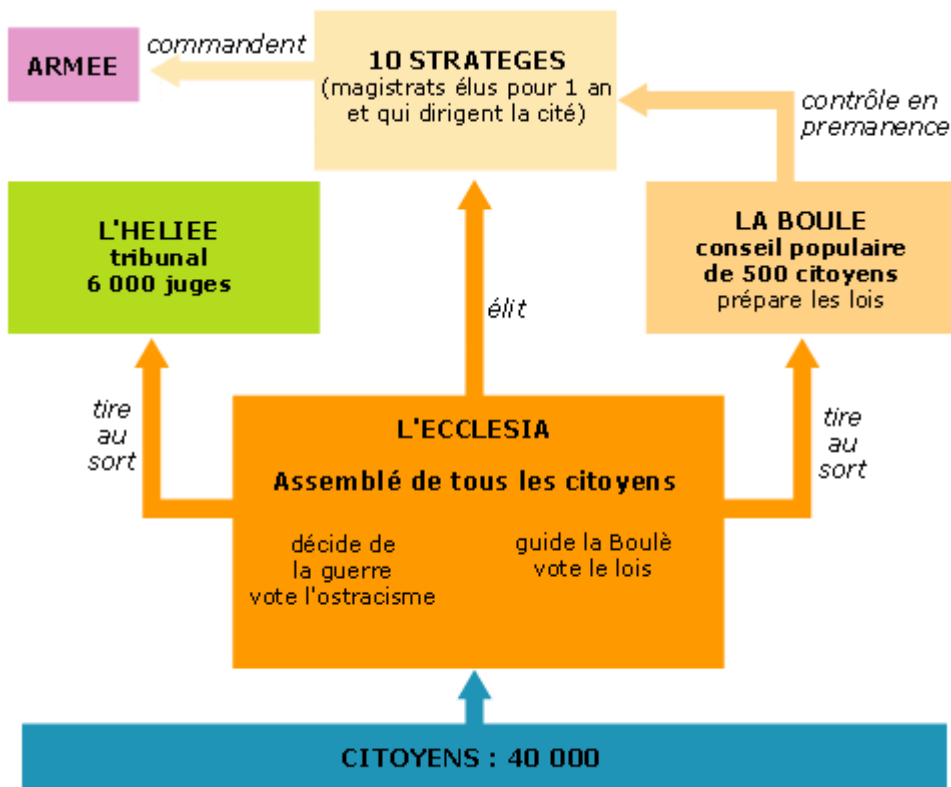
Pour Platon, élève d'Aristote, la démocratie n'est qu'un désordre puisqu'elle n'est dirigée que par des incompetents. Et ces incompetents sont capables de rester au pouvoir simplement dû à leur stratégie, la plus vicieuse de toute, la démagogie. Ou encore l'art et l'action de flatter les aspirations à la facilité et les passions des masses populaires pour obtenir ou conserver le pouvoir ou pour accroître sa popularité. Ainsi pour Platon, un régime politique

parfait serait celui où seuls ceux qui savent gouverner et faire de la politique, ceux qui en connaissent le but devraient être ceux à la tête de l'Etat. Et c'est pourtant ce que prétendent tous ceux qui gouvernent Athènes, mais eux ne font que semblant de croire. Pire, ceux qui enseignent à ceux qui sont destinés à gouverner sont eux-mêmes des imposteurs. Pour illustrer ses propos Platon a un exemple très simple, celui du cuisinier et du médecin pour montrer à quel point le peuple est crédule et ne sait pas faire les bons choix pour lui-même et les sphères étatiques sont douteux. Après tout, il y a deux manières de gouverner des ignorants : on peut le faire en toute honnêteté dans l'intérêt de tous mais on peut aussi utiliser la démagogie, flatter les passions. Dans le *Gorgias*, Platon imagine un médecin assigné en justice par un cuisinier devant un tribunal d'enfants. Le cuisinier va dire « c'est moi qui vous donne la santé » et mitonner de bons petits plats. Le médecin va dire « non c'est moi » et distribuer des potions amères. Que vont décider les enfants (c'est-à-dire les ignorants) ? Dans le contexte antique, le démagogue, le flatteur, le manipulateur d'opinion est le sophiste et c'est aussi lui que l'on paye une fortune pour éduquer les citoyens.

Ainsi aucun des penseurs de l'époque ne semblait être bien d'accord avec cette démocratie, mais malgré ça, ce régime politique est devenu un modèle adopté par beaucoup notamment l'Europe. Mais que reste-t-il donc de ces démocraties dans celles qui s'en sont inspirées 2500 ans plus tard.

Platon dans la *République* comme Aristote dans la *Politique* s'inquiètent de voir la masse populaire, inculte, influençable et indisciplinée devenir maîtresse de la cité. En effet Athènes est organisée comme une démocratie directe, le peuple élit des magistrats, tire au sort les membres de la Boulé ou de l'Héliée et surtout vote les lois. À l'Ecclésia ou sur l'Agora, le peuple discute librement de sujets comme la guerre ou la liberté des citoyens. Individuellement, chaque citoyen peut proposer une loi. De plus, l'Ecclésia peut voter l'ostracisme (exclusion de tout citoyen contrevenant aux règles

démocratiques).



Mais cette démocratie n'est possible que grâce à l'esclavage qui laisse aux citoyens tout le temps nécessaire pour s'occuper de la vie politique de sa cité. De plus étant donné la petite taille de la Cité (comparé aux États aujourd'hui) chaque citoyen peut prendre part activement à la démocratie ce qui serait parfaitement impossible aujourd'hui. Mais Athènes a cependant inventé et mis en application le principe fondamental de notre démocratie : les citoyens sont égaux en droits et tous peuvent participer aux décisions qui concernent l'État. Certains vont même jusqu'à avancer qu'à part ces deux valeurs, nos démocraties n'ont rien avoir avec la démocratie athénienne et que ces deux valeurs ne sont plus vraiment présentes. En effet, il semble qu'aujourd'hui nous votons pour des candidats ou listes prédéfinies et qu'ensuite nous sommes dépossédés de tout pouvoir de décision sur notre État, sur nos vies. Pour certains comme John Dunn auteur du livre "Libérer le peuple. Histoire de la démocratie" pensent que nous autres, modernes, nous aurions usurpé ce mot, démocratie. En effet pour eux il s'agit d'un « abus de langage ». Ce que nous appelons démocratie, c'est un transfert de pouvoir à une petite élite qui va gouverner, durant une période définie, en notre nom. Une idée qui aurait fortement déplu aux Athéniens, habitués à régler leurs affaires les plus importantes, entre citoyens, sur l'Agora. Nous autres, écrit-il, nous faisons « notre choix dans un menu que nous ne pouvons modifier ». Ainsi il semble

que l'admiration que nous avons toujours manifestée pour l'Antiquité, nous ait poussé à essayer d'en recréer certaines parties, donnant lieu à de pâles contrefaçons et un égo bien mal placé.

Pour conclure, on observe que l'origine de nos démocraties européennes est la démocratie athénienne. On peut certes voir des similitudes assez nettes mais il y a aussi pas mal de différences, surtout critiquées par les philosophes de l'époque qui n'approuvent pas le système démocratique d'Athènes qui ne semble pas mener vers une justice et égalité parfaite mais plus a un semblant de cette dernière. On peut aussi observer qu'avant n'importe qu'elle citoyen pouvait accéder et agir sur la politique alors que nos jours il est bien plus compliqué, il est possible d'expliquer ça par l'évolution démographique qui rend plus difficile les débats politique entre tous les citoyens, aujourd'hui les citoyens agissent sur la politique par le biais d'hommes politiques qu'ils vont élire (même si on observe quand même qu'il est encore possible d'agir à une échelle conséquente dans les décisions et débats politiques dans les villes ou même régions. Donc avec le temps la démocratie a évolué et c'est adapté à des contraintes morales et physiques (→démographiques) ce qui peut être vu comme positif sur certain plan ou négatif mais quoi qu'il en soit elle ne sera jamais vu comme parfaite car il ne pourra pas s'accorder à la sensibilité de tous et sera donc toujours remise en question, mais la remise en question permet souvent d'amener à une évolution positive donc le fait de toujours remettre en question la politique, plus précisément dans ce cas la démocratie, peut être perçu de manière assez positif, comme une amélioration avec le temps.



Sources :

- Cours de philo de Mr Grima Morales (professeur de philosophie)
- <https://www.schoolmouv.fr/cours/la-naissance-de-la-democratie-athenienne/fiche-de-cours>
- <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/antiquite-installee-de-mocratie-athenes-5452/>
- https://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/HG/Aurelien_Histoire2B/01_2B_Chapitre_1_La_naissance_de_la_democratie_a_Athenes.pdf
- <http://sos.philosophie.free.fr/antique.htm>
- <https://www.maxicours.com/se/cours/caracteres-de-la-democratie-athenienne/>